

Programme

9h – 9h30 \ Allocations d'ouverture

Le matin de 9h30 à 13h

Esther BENBASSA \ Sénatrice EELV du Val de Marne, co-auteur du rapport sénatorial sur le « Désendoctrinement, le désembrigadement et la réinsertion des djihadistes en France et en Europe »

Dr Valérie DENUX \ Ministère des Solidarités et de la Santé dans la prévention de la radicalisation, Pôle santé du secrétaire général des Ministères Sociaux

Dr Roger TBOUL \ Pédiopsychiatre, EPS Ville-Evrard, Président de l'Association des Psychiatres du secteur Infanto-juvénile « Qu'est-ce que la pédopsychiatrie a à voir avec le phénomène de la radicalisation ? »

TABLE RONDE \ sur le thème « l'État, le psychiatre et le terroriste » avec

Denys ROBILIARD \ avocat, ancien député, ancien président Amnesty International France

Serge PORTELLI \ magistrat, Président de Chambre à la Cour d'Appel de Versailles

Richard RECHTMAN \ psychiatre, anthropologue, directeur de recherche École des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Déjeuner libre de 13h à 14h

L'après-midi de 14h à 17h

Carole LAMBERET \ Cabinet de la Préfecture des Hauts-de-Seine « Présentation de la réponse publique mise en oeuvre dans le département des Hauts-de-Seine »

Dr Serge TISSERON \ psychiatre, psychanalyste, « Pocket films empathie: pour permettre à des jeunes déscolarisés et en déshérence de renouer avec le processus de subjectivation »

Dr Bertrand PIRET \ psychiatre, psychanalyste, membre fondateur de « Parole sans frontière » et de FEDEPSY « Les jouissances de la radicalité »

CLOTURE DE LA JOURNÉE \ 17h30



RUPTURE ET RADICALITÉ: La tentation du soin

Paris,
le vendredi
17 novembre
2017

Association Nationale pour la Clinique, la Recherche et l'Enseignement en Psychiatrie

LIEU \ CENTRE HOSPITALIER SAINTE-ANNE- PARIS – Amphithéâtre Garcin,
1 Rue Cabanis, 75014 Paris, métro Glacière.

INSCRIPTIONS \ Secrétariat du Dr Jean FERRANDI, Pôle 94G15
Groupe Hospitalier Paul GUIRAUD, 54 avenue de la République, 94800 VILLEJUIF \\
Tél : 01 42 11 71 23 – Fax : 01 42 11 71 72
Secrétariat \ marylene.ciranynegrus@gh-paulguiraud.fr

TARIFS \ 100 €, assistants 50 €, à régler par chèque à l'ordre d'ANCRE PSY
et à joindre avec le bulletin d'inscription, gratuit pour les internes sur inscription.

Ancre-Psy, déclaration d'activité enregistrée sous le numéro 11 75 55134 75
auprès du préfet de région Ile-de-France

COMITE D'ORGANISATION \ A. Bernier, MC Cabié, F. Caroli, M. Duranton,
J. Ferrandi, B. Garnier, Ch. Garrigou, Ch. Lajugie, A. Poli, H. Rahioui,
M. Triantafyllou, D. Vabre.



BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom, Prénom

Adresse

.....

Fonction

Tél.....

eMail

Prise en charge individuelle

Formation continue

Argumentaire

L'association Ancre-Psy poursuit sa réflexion sur ce thème, dans la continuité des travaux engagés lors de ses deux derniers colloques annuels. L'histoire de chacun, l'histoire d'une société sont-elles les seuls moteurs d'une rupture de l'individu avec son environnement ? Nous proposons de nous interroger sur le contexte et les processus mis en œuvre dans cette historicité.

Vérité révélée, vérité à construire, vérité manipulée peuvent, par des chemins différents, aboutir à une vision radicale du monde. L'historien, le sociologue, le psychologue, l'anthropologue, le philosophe ont chacun de leur point de vue, une grille de lecture à proposer dans l'éclairage d'une problématique complexe et multidimensionnelle. Le danger serait, au contraire, de compartimenter les différents savoirs, de les juxtaposer sans les relier.

Face aux parcours d'individus en rupture avec leur environnement et dans un discours de radicalité pouvant être agi et avoir de graves conséquences au plan sociétal, la psychiatrie est sollicitée pour donner un avis et au-delà, proposer des prises en charge. Quelle peut être sa contribution ?

- Tout d'abord, bien situer les contours du normal et du pathologique ainsi que les processus psychopathologiques sous-jacents tels que l'importance de l'imaginaire, la place prépondérante d'un vécu d'humiliation, de désespoir, d'exclusion...
- Considérer les facteurs incidents tels que la prise de toxiques, « la Toile » et les réseaux sociaux en tant qu'espaces de polarité devenus lieux d'échanges et de prosélytisme pour celles et ceux qui ont une même vision de la radicalité, constituant ainsi un instrument de radicalisation.
- Comment alors, à partir d'apports théoriques, proposer des modalités concrètes d'approche thérapeutique ?

Une actualité des connaissances dans le domaine des sciences humaines, un état des lieux des soins proposés en terme d'approches thérapeutiques, chez des sujets en rupture avec leur environnement et ayant un discours radical, constituent un préalable nécessaire à partir duquel il est, peut-être, possible d'entrevoir des pistes de prise en charge à mettre en place pour l'avenir.

La thématique retenue pour cette journée prend sens anticipatoire avec d'autant plus de relief que cet été a été marqué par l'annonce du Ministre de l'Intérieur voulant s'appuyer sur la psychiatrie pour éviter les passages à l'acte chez les personnes radicalisées.